MARCHE D'OTTAWA.

Lundi, 23 août

VIANDE—Mouton par livre, 7c. à 9c.; Lard, par 100 livres, $6.00 à $7.50; Bœuf, par 100 livres pesant, $4.50 à $5.50; veau, de 4 à 5c. la livre.

VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 30c. à 40c; poulets, par couple, 25c. à 50c.; dindons, la pièce, 75c. à $1.00c; oies, 50 à 00c; canards, par couple, 40c. à 55c.

LAITERIE—Beurre en tinette, par livre, 15c. à 17c.; beurre frais, par livre, 16c. à 20c.; beurre, salé par livre, 11c. à 12c.; fromage, par livre, 13c. à 16c.; œufs, par douzaine, 12c. à 13c.

LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 55c. à 60c.; navets, par minot, 30 c.; carottes, par minot, 30c. panais, par minot, 40c; oignons, par minot, $1.35 à $1 50.

GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 50c.; avoine, par minot, 30c. à 32c.; maïs, par minot 60 à 65c.; pois, par minot, 55 à 60c.; fèves, par minot, 90c. à $1; orge, par minot, 45c. à 50c.; blé d'automne, par minot, $1.20; blé du printemps, par minot, $1.20 à $1.25.

FARINE—Extra double, par brl. $7.00 à $7.25; extra, par brl, $6.75; No. 1, par brl, $6.25; gruau, par brl, $4.50; farine de blé-d'inde, par brl. $3; blé broyé, par brl. $6.50 provende, quintal, 90c à $1.00; bran, par 100 lbs. 70c.

DIVERS—Miel, par livre, 12 à 15c.; saindoux, par livre, 10c. à 11c; suif, 4½c. à 5c; laine filée, 50 par lb; bas de laine, par paire, 20c à 30c.; foin, par tonne, $5 à $6:00; paille, par tonne $4.50 à $5.00;

Peaux, par 100 lbs. $8.25 à $8.75; peaux de veau, 12c. à 14c. la livre; peaux de moutons, de 75c. à $1.; chacune.

Bois, de $3.00 à $3.50 la corde.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 21

Coton, ferme 12 9/16
Blé, de 1.06 à 1.07
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 48 cts.
Seigle nominal et sans changement, à 90½c.
Avoine, tranquille et ferme, 47c.
Suif, tranquille et ferme, 6½ à 00.
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 11.15.
Saindoux, 7.15.

Chicago, 21

Farine tranquille et nominale, reçu 8,183 brls.
Blé, 0.88½.
Blé-d'Inde, 35¼ pour août.
Avoine, 23¾
Lard haussé à $13.92.
Saindoux 7.30.

Milwaukee, 21

Blé, No 1, 0.89½

Londres, 21

Consolidés, 97 15/16 sur compte, 4½s 112⅝, 5s 106, Erié, 38½, do Préf. 00. Ill. Cent. 109.

Liverpool, 21

Coton actif et plus ferme, Uplands, 6 13/16, Orléans 6 15/16.

	s.	d.		s.	d.
Fleur	10	0	à	12	0
Blé du Printemps	8	6	à	9	04
Rouge d'Hiver	10	00	à	10	4
Blanc d'Hiver	9	6	à	9	8
Treffle	9	9	à	10	5
Blé d'Inde	5	0	à	0	0
Orge	5	3	à	0	0
Avoine	6	2	à	00	0
Pois	7	2	à	00	0
Saindoux	39	3	à	00	0
Lard	62	0	à	00	0
Suif	35	6	à	00	0
Bœuf	57	0	à	00	00
Fromage	57	0	à	00	0

MARCHE EN GROS.

Montréal, 21

FARINE.—Supérieure extrà	5	50	à	5	60
Extrà superfine	5	45	à	5	50
De goût	5	60	à	5	65
Extrà du printemps	5	70	à	5	75
Superfine	5	25	à	5	50
Farine forte de boulangers	6	00	à	6	50
Fine	4	65	à	4	75
Moyenne	4	10	à	4	30
Recoupes	3	70	à	0	00
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres	2	85	à	2	90
Farine en sac de la Cité (livrée)	3	05	à	3	10
Farine d'avoine	4	30	à	4	45

Farine de blé-d'inde, $2.70 à $2.75.
BLE—Blé canadien du printemps $1.20 à 0.00.
BLE-D'INDE—49c. à 50c.
AVOINE 33 à 34c. par 32 livres,
ORGE—55 à 65c.
POIS—91 à 92 par 66 lbs
SEIGLE, 80 à 81c.
Lard, $17 00 à $17.50.
Saindoux, 9¼ à 10.
Jambons, 10 à 12c.

PROVINCE DE QUÉBEC.

Département des Terres de la Couronne.

SECTION DES BOIS ET FORÊTS

Québec, 14 *août* 1880.

AVIS est par le présent donné que conformément aux dispositions de l'acte 36 Vict., chap. 9, les coupes de bois suivantes seront mises à l'enchère, aux nouveaux Edifices Provinciaux, dans la Salle de Ventes du Département des Terres de la Couronne, en cette ville, VENDREDI, le 15 OCTOBRE prochain, à 10½ heures A. M., aux conditions insérées plus bas, savoir:

AGENCE DE L'OTTAWA SUPÉRIEUR.

Bloc A, terrang, limite nº 4,			39 milles carrés.	
"	"	"	5, 61½	" "
"	"	"	6, 38½	" "
"	"	"	7, 16½	" "
"	"	"	8, 19½	" "
"	"	"	9, 34½	" "
"	"	"	10, 55	" "
"	"	"	11, 55	" "
"	"	"	12, 55	" "
"	2e	"	1. 40½	" "
"	"	"	2, 52½	" "
"	"	"	3, 55	" "
"	"	"	4, 51	" "
"	"	"	5, 50	" "
"	"	"	6, 50	" "
"	"	"	7, 50	" "
"	"	"	8, 50	" "
"	"	"	9, 50	" "
"	"	"	10, 50	" "
"	"	"	11, 50	" "
"	"	"	12, 50	" "
"	3e	"	1, 50	" "
"	"	"	2, 50	" "
"	"	"	3, 50	" "
"	"	"	4, 50	" "
"	"	"	5, 50	" "
"	"	"	6, 50	" "
"	"	"	7, 50	" "
"	"	"	8, 50	" "
"	"	"	9, 50	" "
"	"	"	10, 50	" "
"	"	"	11, 50	" "
"	"	"	12, 50	" "
Limite Canton Litchfield			4	" "

AGENCE DE L'OTTAWA INFÉRIEUR.

Limite Rivière Rouge Sud A,			18 milles carrés.	
"	"	"	B, 40	" "
"	"	"	C, 50	" "
"	"	"	D, 42	" "
"	"	"	E, 36	" "
"	"	"	F, 50	" "
"	"	"	G, 50	" "
"	"	"	H, 38½	" "
"	"	"	I, 34	" "

AGENCE DE MONTMAGNY.

Limite nº	56,	Rivière Noire,	20 milles car.	
" "	58,	" "	18½	"
" "	1,	" "	49	"
" "	2,	" "	46	"
" "	H,	" "	8½	"
" "	A.F.G,	" "	38½	"
" "	60,	" "	25	"
" "	3,	Riv. St. Jean,	25	"
" "	4,	" "	25	"
" "	61,	" "	25	"
" "	62,	" "	25½	"
" "	65,	" "	20	"
" "	67,	" "	20	"
" "	69,	" "	17½	"
" "	70,	" "	16	"
" "	71,	" "	14	"
" canton Ashburnton et Montminy,			16	"

AGENCE DE GRANVILLE.

Limite canton Painchaud,			15 m. c.	
" Lac Témiscouata nº 1,	Est,	1er rng.	36	"
" " "	2,	"	22½	"
" " "	3,	"	36½	"
" " "	4,	"	48	"
" " "	5,	"	40	"
" " "	6,	"	36	"
Limite canton Cabano,			16	"
" "	Packington	Nord-Est,	38½	"
" "	"	Sud-Ouest,	31½	"
" "	Robinson	Nord-Est,	38	"
" "	"	Sud-Ouest,	25	"
" "	Botsford	Nord-Est,	38	"
" "	"	Sud-Ouest,	33	"

AGENCE DE RIMOUSKI.

Limite Lac Témiscouata,	nº 1,	2e rang,	54 m. c.	
" " "	2,	"	45	"
" " "	3,	"	45	"
" " "	4,	"	40½	"
" " "	5,	"	10	"
" canton Milnikek Nord,			20	"
" " Sud,			20	"
" rivière Jean Lévesque,		Nord,	4½	"
" " "		Sud,	4	"
" canton Ouimet,			64	"
" arrière rivière Métis,			51	"
" canton Massé,	nº 1,	Ouest,	30	"
" " Duquesnes,	2,	Sud,	7	"
" rivière Touladie,	1,	Nord,	20	"
" "	1,	Sud,	19½	"
" Kedzouick,	Ouest,		10	"
" "	Est,		10	"
" Causanpscul,	Nord,		10	"
" "	Sud,		10	"

AGENCE DE BONAVENTURE.

Limite rivière Nouvelle,	Ouest,	10 m. c.	
" "	Est,	10	"
" Township Ristigouche,		8½	"

AGENCE DU SAGUENAY.

Limite canton Iberville,	34½	m. c.
" fleuve Saint-Laurent, Ouest,	30	"
" " " Est,	30	"
" Rivière Laval, Sud,	25	"
" arrière Sault au Cochon, nº 1, Est,	47	"
" " " 2,	40½	"
" " " 1, Ost.,	17	"
" " " 2,	20	"

CONDITIONS DE LA VENTE.

Les coupes de bois ci-dessus décrites, suivant leur étendue donnée, plus ou moins, seront offertes en vente aux mises à prix suivantes, savoir:

Agence de l'Ottawa Supérieur,	de $50	à $100
" " Inférieur,	de 25	à 50
" du Saguenay et de Bonaventure,	de 8	à 15
" de Montmagny, Granville et de Rimouski,	de 8	à 25

et elles seront adjugées aux plus hauts enchérisseurs.

Le prix d'achat et la rente foncière de la première année (de deux piastres par mille carré), devront être payés, dans tous les cas, immédiatement après la vente de chaque location.

Les limites, une fois adjugées, seront sujettes aux dispositions des règlements concernant les bois de la couronne maintenant en force, ou qui pourront le devenir plus tard.

Des plans indiquant les terrains ci-dessus désignés, sont déposés au Département des Terres de la Couronne, en cette ville, et au bureau des Agents pour ces localités, et seront visibles de cette date jusqu'au jour de la vente.

R. E. TACHÉ,
Assist. Commissaire
des Terres de la Couronne.

N. B.—D'après la loi, les journaux nommés à cet effet par Ordre en Conseil, sont les seuls autorisés à publier cet avis.

Fonds de Banqueroute
DE
CHAPEAUX!
ET
PELLETERIES

Je viens de faire l'acquisition d'un fonds de banqueroute que je vendrai à des prix extrêmement bas, tels que

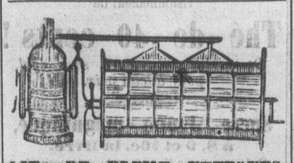
Beaux chapeaux de soie	$1 50
do do feutre	50
Casquettes de toile	15
do soie	25

Aussi, venant d'être reçu

10 CAISSES DE
Chapeaux de Paille
DANS LES DERNIERS GOUTS ET
A Bon Marché

☞ Une visite est respectueusement sollicitée.

H. L. COTE,
128, Rue Rideau,
Pres de la rue Nicholas



LITS DE PLUME NETTOYES.

Ayant acheté un engin, chaudière et tous les autres accessoires nécessaires à un établissement destiné à porter remède à cette terrible nuisance domestique—des lits de plume malpropres—au moyen d'une pression élevée je nettoie les plumes, en en enlevant les soulûres, la graisse et la fièvre. Je répare aussi les matelas et tapis de toute sorte par le même procédé. Prix modérés. Pour donner satisfaction aux pratiques, les lits seront pesés en entrant et en sortant.

On sollicite une visite.

A. BEAUVAIS,
200, rue Cumberland.

Certificat du Dr Beaudin

Je, soussigné, certifie que le procédé de M. Beauvais, pour le parfait nettoyage et la désinfection complète des lits de plume, offre de tels avantages sanitaires, que pas une seule famille, et encore moins les hôpitaux, orphelinats ou autres hospices, ne devraient négliger d'encourager cette nouvelle industrie en envoyant leurs lits à l'établissement de M. Beauvais.

Hull, 5 juillet 1880. DR BEAUDIN.

Chemin de fer Q. M. O. et O

Changements d'heures.

A PARTIR DE
MERCREDI, 23 JUIN 1880.

Les trains partiront aux heures suivantes

	Mixte.	Malle.	Express.	
D'Hochelaga pour Hull	4.00 a.m.	8.30 a.m.	5.15 p.m.	
Arrivant à Hull	10.30 a.m.	12.40 p.m.	9.25 p.m.	
De Hull pour Hochelaga	1.00 a.m.	8.20 a.m.	5.05 p.m.	
Arrivant à Hochelaga	10.30 a.m.	12.30 p.m.	9.15 p.m.	
		Passagers de nuit.		
D'Hochelaga pour Québec	6.00 p.m.	10.00 p.m.	3.00 p.m	
Arrivant à Québec	8.00 p.m.	6.30 a.m.	9.25 p.m.	
De Québec pour Hochelaga	5.30 p.m.	9.30 p.m.	10.10 a.m.	
Arrivant à Hochelaga	8.00 a.m.	6.30 a.m.	4.40 p.m.	
D'Hochelaga pour Saint-Jérôme	5.30 p.m.			
Arrivant à Saint Jérôme	7.15 p.m.	Mixte.		
De Saint-Jérôme pour Hochelaga		6.45 a.m.		
Arrivant à Hochelaga		9.00 a.m.		

Le service des trains locaux entre Hull et Aylmer se fait comme suit:

Départs d'Aylmer—7:45 et 11:00 a.m.; 4:30 et 8:30 p.m.

De Hull—9:00 a.m. et 12:50; 5:30 et 9:40 p.m., se reliant avec les trains allant à Montréal et en arrivant.

Les trains quittent la Station de Mile-End *Sept Minutes plus tard.*

De magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et des Chars Dortoirs aux trains de nuit.

Les Trains allant à Ottawa ou revenant correspondent avec ceux de Québec, aller et retour.

Les trains voyagent sur le temps de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202, rue St. Jacques, à Montréal.

Les trains du dimanche laissent Montréal et Québec à 4.00 p.m.

L. A. SENECAL,
Surintendant général.

Chemin de Fer Intercolonial,

SERVICE D'ETÉ.

COMMENÇANT LE 14 JUIN 1880.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Partant de la Pointe-Lévis	7.30	A.M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup	1.00	P.M.
" Trois Pistoles	2.05	"
" Rimouski	3.41	"
" Campbellton	7.55	"
" Dalhousie	8.31	"
" Bathurst	10.15	"
" Newcastle	11.40	"
" Moncton	2.10	A.M.
" Saint-Jean	6.05	"
" Halifax	10.45	"

Les convois font jonction à Chaudière Curve avec ceux du Grand-Tronc qui quittent Montréal à 10 heures p. m., et à Campbellton avec le steamer *City of Saint-John*, qui fait voile le mercredi et le samedi matin pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les convois qui vont à Halifax et à Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les chars *Pullman* quittant Montréal le lundi et le mercredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui partent le mardi et le jeudi, à Saint Jean.

On peut se procurer dès maintenant des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ETÉ, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques PLACES D'EAU et de PÊCHE sur le bas du Saint-Laurent, Métapédiac, Restigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et les provinces maritimes.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."

Ottawa, 26 Déc. 1879. 1 an

TOUS LES JOURS
GRANDE VENTE!
DE
MARCHANDISES
Nouvelles et de Goût
CHEZ
O'DOHERTY et Cie.,
110 RUE SPARKS
En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

Bains de Natation!

BAINS DE NATATION ET DE LAVAGE
RUE NICOLAS,

Ouverts pour la saison, tous les jours (dimanches exceptés) de 6 heures du matin à 5 heures du soir.

Prix	15 cts chaque
Billets de saison	$5.00
Do do pour dames	2,00

Tous les soirs (mercredis exceptés), de 7 heures p. m. à 10 hrs p. m.,

10 CENTINS.

Le mercredi, de 6 heures du matin à 10 heures du soir, pour les dames seulement, aux mêmes conditions.

Service par des personnes du sexe.

247, RUE NICOLAS,
A l'est du pont de la rue Maria.

GRANDE CHANCE

Terrain à vendre à très-bon marché

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 âcres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais. Plusieurs de ces terres sont magnifiques et possèdent une grande fertilité; elles sont toutes plus ou moins défrichées en partie, avec maisons et autres bâtisses y érigées.

Les prix varient à partir de $100

Aussi, à vendre, une TANNERIE, dans une des bonnes paroisses canadiennes de la vallée d'Outaouais.

S'adresser à
F. X. BOILEAU,
Buckingham, P. Q.,
Ou au bureau de ce journal.

Ottawa, 15 Juin 1880. 1an

Librairie CANADIENNE.
F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS.
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les ecoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et a des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIERES.

6 septembre 1879. 1an.

VENTE DE GANTS DE KID

Gants de kid pour dames, nuances légères
RÉDUITS DE
75 cents a 40 cents
CHEZ
BRYSON & Cie.
Nouveau Magasin au comptant
150 Rue SPARKS.

Harnais, Selles, Malles, Valises
Etc., etc., etc.

Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme. Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage, Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc., etc.

☞ **CUIR A HARNAIS COUPE A ORDRE OU EN QUANTITE**

Spécialité de GENOUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour ceux qui font de longs trajets.

Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORBRIDGE,
88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove,
BASSE-VILLE, OTTAWA

Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRERES
Epiceries Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Aller rue Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN,
Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
DE PREMIÈRE CLASSE.
CARRE DU MARCHE, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles
SE TROUVENT AU
MAGASIN DE TAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.
SHOOLBRED et Cie.

Importateurs de *TOILES CIRÉES* pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie., (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Ottawa, 2 août 1879. 1ar

—Nous partons ensemble, dit-elle.

—Mais il quitte notre maison, ma chère amie! Embrasse-le sous ton toit et souhaite-lui un bon voyage.

Les longs cils de Tatiana tombèrent sur ses joues pâles pendant que le jeune homme incliné lui baisait la main. Elle se pencha et posa sur les boucles noires des cheveux de Maxime un baiser rapide, presque furtif. Son mari la regardait avec bienveillance.

—Allons, dit-il, tout est dans les règles, vous pouvez partir.

A leur apparition sur le perron, Grégoire fit avancer sa calèche, madame Souratine y monta. Maxime se dirigeait vers la sienne qui était un peu en arrière.

—Comment! s'écria Souratine, vous abandonnez ma femme? Avez-vous perdu l'esprit? Vous aurez bien le temps d'être seul! Montez ici.

Maxime obéit, et la calèche s'ébranla.

—Ne reviens pas trop tard, Tania! cria Souratine, pendant que Grégoire rassemblait les rênes avec précaution pour passer sous la porte étroite.

—Le plus tôt possible, répondit Tatiana en lui adressant un sourire et un signe de tête affectueux.

La journée était splendide, les symptômes alarmants de la veille n'avaient laissé aucune trace dans l'air; la chaleur était très vive cependant, mais un vent agitait la dentelle blanche de l'ombrelle de madame Souratine et faisait de légères ombres sur son joli visage, qui reposait dans un petit chapeau de dentelles comme dans un doux nid. Elle avait l'air tranquille et gai.

—J'aime à aller en calèche, dit-elle à Maxime après un assez long silence; c'est pour moi une des plus grandes jouissances de l'existence; à propos, qu'avez-vous fait de votre véhicule?

—Il nous suit, répondit Maxime en se retournant. Auprès des vôtres, mes chevaux ont l'air de souris.

—C'est parce que vous n'habitez pas vos terres, fit madame Souratine en secouant la tête avec conviction.

—Voilà plusieurs fois que vous le dites; est-ce que par hasard vous me blâmeriez d'avoir suivi vos excellents conseils en embrassant une carrière active?

—Non, répondit la jeune femme, ne le croyez pas; vous savez que j'aime à taquiner mes amis.

En réponse, Orianof s'inclina, et, cette fois, la conversation tomba si bien qu'ils firent deux ou trois vertes avant de trouver moyen de la relever. Quand ils eurent quitté les terres de Souratine, le mauvais état de la route leur en offrit l'occasion. Le chemin traversait nombre de ravins peu profonds, mais escarpés, et les ponts qui servaient à les franchir, au lieu d'être construits de planches bien jointes, comme chez les propriétaires aisés, n'étaient formés que de troncs d'arbres non dégrossis.

—C'est à rompre les jambes de ses chevaux, murmura Grégoire en passant au pas sur un de ces nombreux casse-cou.

—Sans compter qu'il n'y a pas de parapet, ajouta madame Souratine. As-tu emporté des bougies? Il faudra peut-être allumer des lanternes ce soir.

—Les nuit sont claires, répondit le cocher en mettant son attelage au grand trot, mais j'ai des bougies.

—Que comptez-vous faire cet hiver à Pétersbourg? demanda Tatiana Pétrovna à son taciturne compagnon.

—Bien des choses, répondit celui-ci comme réveillé en sursaut.

Il se lança alors dans des explications, des détails, des projets, si bien qu'ils étaient presque arrivés avant que son sujet fût épuisé.

Il y avait à quelque distance de la maison du maréchal une épaisse forêt de bouleaux et d'aulnes entremêlés de quelques sapins. Le fraîcheur et l'ombre étaient délicieuses après la poussière de la route.

—Au pas, Grégoire, dit madame Souratine.

L'équipage roulait sur un chemin gazonné qu'on eût pris pour une pelouse, sans les ornières qui témoignaient du passage des chariots; l'arome des bouleaux, chauffés par le soleil, se répandait autour d'eux. Maxime regardait Tatiana, qui, toute rose sous son ombrelle, aspirait l'air avec volupté; elle tourna la tête de son côté.

—Vous souvenez-vous?.... dit-elle.

Elle s'arrêta et rougit.

—.... De ce jour qu'il faisait du vent dans la forêt, répondit-il.

—Oui; vous avez guéri mes pauvres malades, et je ne vous ai jamais remercié; j'y ai pensé souvent.

—Je suis tout remercié, puisque vous me le dites maintenant, et, d'ailleurs quel mérite ai-je eu à cela? Ne vous ai-je pas dit que c'est vous....

Il n'alla pas plus loin. Autrefois, quand son cœur inconscient débordait de sympathie et de reconnaissance, il avait bien pu lui parler librement; aujourd'hui, il avait peur d'en dire trop. Pour sauver sa propre vie, il n'eût pas voulu offenser d'une parole imprudente cette femme chaste et digne qui tenait dans ses mains le bonheur de son ami.

—Plus vite, Grégoire, dit madame Souratine.

En dix minutes, ils arrivèrent au château du maréchal.

L'absence de Souratine fut longuement déplorée comme de raison, puis de nouveaux arrivants vinrent distraire l'attention des maîtres du logis, et la jeune femme resta livrée à l'admiration de ses voisins et à la jalousie de ses voisines.

La journée fut interminable; interminable l'intervalle qui précéda le dîner, servi à trois heures et demie cependant; interminable le dîner avec toutes ses pâtisseries montées et ses conversations non moins insipides que la crème fouettée de rigueur; interminable aussi, mais un peu moins, l'heure qui suivit, pendant laquelle, en attendant le café et les friandises, la société se dispersa dans les serres et les jardins. Orianof ne cessait d'être entouré; sa jeune activité l'avait mis en évidence dans la province, et c'était à qui lui demanderait comment il s'y était pris pour faire tant de choses en si peu de temps. On lui demandait sa recette comme une recette pour la lessive ou les confitures: il la donnait; mais, ce qu'il ne pouvait y joindre, c'était l'impulsion énergique, la décision réfléchie sans laquelle les meilleures intentions restent stériles.

Vers six heures, les vieux propriétaires étaient allés faire la sieste sur les canapés disponibles de la maison; les sérieux venaient de se mettre au jeu. Maxime s'approcha de Tatiana Pétrovna.

—Resterez-vous encore longtemps? lui dit-il à demi-voix.

—Je ne sais pas,—non—pourquoi?

—Le ciel ne présage rien de bon; le soleil vient de se couvrir brusquement; d'ici je ne puis voir l'ouest, mais je crains que nous n'ayons de l'orage.

—Bien! faites chercher Grégoire, et dites qu'on attelle, je vous prie. Il ne faut pas donner d'inquiétude à mon mari.

La maîtresse du lieu, qui avait entendu ces mots, se récria d'abord, puis feignit de céder, et retenant Orianof, elle alla elle-même donner des ordres. Au bout d'une demi-heure, ne voyant pas annoncer sa calèche, madame Souratine se dirigea vers la salle de jeu, où elle avait vu entrer Orianof; il n'y était pas Le maréchal vint au-devant d'elle et la retint pendant plusieurs minutes; après quoi sa femme entra tout affairée et radieuse, en disant:

—On nous sert le thé à l'instant, chère Tatiana; un moment de patience.

Un peu inquiète, madame Souratine se rassit, tournant la tête à chaque instant du côté de la porte.

Enfin Orianof entra, l'air sérieux, et se dirigea rapidement vers elle.

—Votre calèche est prête, madame, dit-il; si vous voulez rentrer avant l'orage, il n'y a pas une minute à perdre.

(A suivre.)